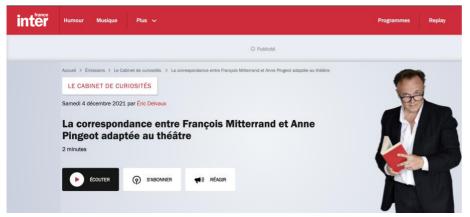
PRESSE ET CRITIQUES

Eric Delvaux, France Inter, 4 décembre 2021 :

https://www.franceinter.fr/emissions/le-cabinet-de-curiosites/le-cabinet-de-curiosites-du-samedi-04-decembre-2021



(...) Ce sont plus de 1200 lettres d'amour, et parfois de rupture sous la plume d'Anne, qui avaient déjà fait l'objet d'un livre; il ne manquait plus que le souffle d'un acteur sur scène pour leur redonner vie.

Lettres à Anne c'est désormais une pièce au théâtre du Rond-Point à Paris, et c'est l'excellent Patrick Mille qui incarne ce François

Mitterrand, amoureux certes, mais qui ne parle jamais que de lui dans ces lettres où défilent ses voyages, sa jalousie, ses erreurs, et ses pardons aussi.

Patrick Mille, et Benjamin Guillard pour la mise en scène, ont eu la très bonne idée de donner leur propre rythme, leur propre souffle, aux mots de François Mitterrand.

Une pièce aussi pour mieux comprendre l'énigme François Mitterrand. En 2016, au moment de la sortie du livre, Anne Pingeot se demandait si elle avait bien fait d'avoir laissé publier ces lettres. Et bien ne serait-ce que pour **ce spectacle reçu en pleine figure**, le doute n'est plus permis. (...)

Courez-y! Comme après un amour éperdu!

Léa Salamé, « On est en direct », France 2, 11 décembre 2021 :

https://www.france.tv/france-2/on-est-en-direct/on-est-en-direct-saison-2/2942525-emission-du-samedi-11-

decembre-2021.html

« La langue de Mitterrand excelle dans ces lettres (...). J'ai adoré vous [Patrick Mille] entendre les interpréter, c'est magnifique. »



Paris Match

PATRICK MILLE

FAIT REVIVRE MITTERRAND

Il ne cherche surtout pas à l'imiter, encore moins à lui ressembler. Mais en se lançant dans une adaptation de ces « Lettres à Anne », Patrick Mille transfigure l'ancien président. Rendus publics en 2016, ces écrits clandestins d'un homme marié à sa maîtresse sont d'une rare beauté. Mitterrand séduisait avec sa plume, s'énervait rageusement avec son stylo. Pourtant, jamais il n'a cessé de correspondre avec Anne Pingeot, mère de leur fille, Mazarine. Pendant soixante-quinze minutes, Mille épouse cette folle love story, inclut parfois la grande histoire politique dans l'intimité d'un couple hors norme. Le comédien brille, dans une scénographie simple et épurée, en donnant vie

à des manuscrits pleins de désirs, de déceptions et symboles d'un amour totalement fou. == Benjamin Locoge

« Lettres à Anne », jusqu'au 31 décembre à Paris (Théâtre du Rond-Point).







EN SCÈNE

Lettres à Anne ★★

François Mitterrand et Anne Pingeot se sont aimés trentetrois ans, de 1962 à 1995. Trentetrois ans d'un amour absolu et clandestin, incroyable vu de notre époque assoiffée de transparence immédiate. Les quelque 1200 lettres écrites par le député puis président à sa femme de l'ombre ont été compilées chez Gallimard en 2016. Patrick Mille a choisi de s'en emparer avec le metteur en scène Benjamin Guillard. On a d'abord du mal à oublier les traits de l'acteur, vu dans trop de comédies. Et puis on se laisse porter par les intonations de sa voix qui dit sans surjouer les mots beaux, incandescents et universels d'un homme amoureux, tour à tour épris de désir, jaloux, attentionné ou joyeux d'accueillir leur fille, Mazarine.

Seul en scène entre un bureau, une fenêtre et un grand lit, Mille nous fait entendre le fin lettré qu'était Mitterrand, citant Montaigne, Aragon et Pascal. L'Histoire défile en arrière-plan sous la forme d'images, de la fin de la guerre d'Algérie au départ de l'Élysée. Comme si les grands événements ne devaient pas avoir de conséquences pour les deux amants, si ce n'est sur l'agenda bousculé de leurs retrouvailles à Paris ou à Hossegor. Comme si l'essentiel pour l'homme d'État était ailleurs depuis et pour toujours. . S.J.

Théâtre du <u>Rond</u>-Point (Paris 8°), jusqu'au 31 décembre. 1 h 10.

Le JDD, 12 décembre 2021 :

Libération, 22 décembre 2021 :

https://www.liberation.fr/culture/scenes/patrick-mille-les-forces-de-lepris-20211221 D65VLKTFOVDE7HZEKIZUNKXHNA/

Libération Mercredi 22 Décembre 2021

www.liberation.fr • facebook.com/liberation • @libe



Les forces de l'épris

Patrick Mille L'acteur et réalisateur, né au Portugal et féru de corrida, monte seul en scène pour incarner le Mitterrand amoureux.



out faux. On imaginait Patrick Mille joyeux drille et bon vivant, ambianceur chaleureux et grand déconneur devant l'éternel. On rencontre un anxieux assez rétracté qui déroule un rituel immuable avant de monter sur scène pour incarner François Mitterrand, sans imiter ni caricaturer ce sentimental persévérant. Les journées de l'acteur réalisateur se répètent à l'identique. Il se lève tard car l'adrénaline du spectacle de la veille le tient en alerte jusqu'au cœur

de la nuit, entre chaînes d'infos et lectures d'actualité. Il traînaille un peu dans le bel appartement du VIe arrondissement pari-

sien qu'il partage avec sa compagne, la ro-mancière Justine Lévy, et leurs deux enfants adolescents. Puis, il abandonne la tripotée de chats à leur destin et traverse la Seine. Il prend son café au bar du théâtre du Rond-Point, rejoint sa loge où il s'offre une courte sieste. Ensuite, il scanne les photos du socialiste de Latche qui entourent son miroir et lui servent de mémorandum et de viatique. Il n'oublie surtout pas d'enfiler la fausse alliance de cet époux particulier que fut Mitterrand, quand lui se satisfait d'un Pacs

On avait lu Justine Lévy qui dans ses autofictions raconte ainsi celui qu'elle nomme Pablo: «Pablo prend la vie à bras-le-corps,

tout est lutte, tout est défi [...]. Il est comme un taureau qu'i faut divertir de sa cible, parce que sa cible parfois c'est le mur.» On le croyait hâbleur et mafflu, sonore et désinhibé, gardian à veste de velours côtelé et aiguillonneur de bêtes à cornes sergent Garcia plus que Don Diego de la Vega. Il est fin et élégant, pondéré et précis, petit modèle tiré à quatre épingles quand on attendait un géant beugleur et débraguetté. Une chevelure coiffée en arrière laisse entrapercevoir qu'il vit la

cinquantaine comme une aubaine. Il a rasé la moustache qu'il portait sur le tournage des Trois Mousquetaires. Il y joue un comploteur comme il était le patron du

Front national, dans la série Baron noir. Et ces rôles de méchants semblent aller comme un gant à celui que son entourage décrit comme «fiable, crédible, positif».

Patrick Mille a des origines d'un romanesque achevé, avec destins brouillés et revers de fortune. Le grand-père est méde-cin militaire. Il voit la guerre le rattraper à Tahiti et décède d'une piqure de serpent alors qu'il travaillait sur des antidotes. En rupture avec la tradition maison, son père refuse de faire la guerre d'Algérie. Il s'exile au Portugal. En France, il disait les poèmes de Rutebeuf et de Villon. A Lisbonne, il tient un

cabaret, se fait imprésario. Il fréquente les opposants au dictateur Salazar, côtoie les soutiens des colonels qui mèneront la révolution des œillets. Il s'éprend d'une étudiante, issue d'une lignée de propriétaires terriens. Le grand-père de Coimbra dilapidait la fortune aux tables de jeu. Il toréait à cheval, délaissant la gestion du magnifique domaine décati «qui ressemblait à la Cerisaie dans Tchekhov». Patrick y passe ses premières années et y reviendra chaque été avec délectation. C'est là qu'il est devenu ce petit paysan, qu'il a appris «à bêcher, à garder les moutons». La nostalgie fait qu'au foot, il soutient le Portugal. Ailier gauche *«aux pieds carrés»*, qui courait vite mais sans toujours savoir vers où aller, il voue un culte à Cristiano Ronaldo qui dépasse le chauvinisme. Il dit : «Quand il décolle et reste en suspension dans les airs, ça mériterait d'être exposé au Louvre. Il y a une ambivalence du personnage. Les filles l'adorent, les mecs aussi. Le paradoxe, c'est que cette grâce n'est pas innée, qu'elle s'est forgée par le travail.»

Dans les années 70, le retour à Paris est compliqué. Le père ne réussit pas à reprendre pied dans le monde culturel. Il se reconvertit en clerc d'huissier. Frappe aux portes pour récupérer les impayés, mais se refuse aux expulsions. Parfois aussi, ses collègues viennent lui délivrer du papier timbré. Car si la vie, dans le XIXº arrondissement pour les quatre enfants est joyeuse, elle est financièrement compliquée. Son père meurt à 58 ans d'un cancer de la gorge, et Mille

8 avril 1970 Naissance à Lisbonne. Réalise Mauvaise Fille. 2018 Série Baron noir. 2019 Spectacle Relire Aragon. Jusqu'au 31 décembre Lettres à Anne (théâtre du Rond-Point).

veut y voir la peine d'avoir dû se taire trop longtemps. Au récent décès de sa mère, il découvre la correspondance sensuelle de ses parents, éloignés par les vacances. Ce qui l'embarrasse mais le décide à solliciter l'accord des ayants droit de Mitter-rand. Les missives amoureuses de celui-ci l'exaltent. Mazarine le soutient mais le renvoie vers Anne Pingeot. Il se souvient encore de l'application mise à rédiger sa demande.

En 1981, c'est la fête, cité Curial. Il a 11 ans et boit sa première coupe de champagne pour saluer la victoire de la gauche unie, assuré que «la politique peut changer les choses». En 1988, il s'inscrit dès ses 18 ans pour soutenir le récidiviste. Depuis, il continue d'osciller entre PC et PS. Il vante le brio du gouverne ment Jospin et repêche Hollande. Il réalise, étonné, qu'il a rallié Mélenchon en 2012 et en 2017. Cette fois, on ne l'y reprendra plus. Il aime la figure de Visconti. «l'aristo communiste italien». Chez Aragon, dont les poèmes furent l'occasion d'un précédent spectacle, il apprécie la fidélité au parti, tout stali-nisme bu. A Mitterrand, Mille emprunte aussi ses préoccupations spirituelles. Lui aussi «croit aux forces de l'esprit» et apprécie Bernanos et Péguy.

On s'amuse à tenter de l'opposer à son beau-père, BHL, anticommuniste structurel et détracteur de Vichy où Mitterrand fit escale avant d'entrer en résistance. Peu boutefeu mais intéressé par l'histoire et chercheur de vérités comparées, Mille dit que la principale réserve de BHL porte sur Sarajevo. Car le président des années 90 aborda le conflit yougoslave en proserbe d'après Seconde Guerre mondiale.

S'il ne fallait garder qu'une raison d'apprécier Patrick Mille, cela tiendrait à son goût anachronique pour la corrida, passion qui horripile le temps présent et sa sensiblerie animaliste. La lecture de *l'Eté dangereux* où Hemingway chronique l'opposition entre les matadors Dominguez et Ordonez, a emporté son affection pour «l'afficion». En 2015, il était aux arènes de Nîmes quand José Tomás affronta six toros dans l'après-midi. Il en garde une admiration éblouie pour le talent du torero et la bravoure de tous, homme comme bêtes.

Il s'est entiché de la Camargue, pays de manades où il monte à cheval à travers les marais et les rizières. Ne craignant ni la chaleur ni les moustiques, il y réside pour les vacances. Charmant convive au liant naturel, il s'y est fait des amis qui sont kiné ou éleveur. Il les retrouve au bistro d'un village extravagant, où s'organisent encore des lotos communaux. Et lui qui se serait volontiers imaginé député ou maire, avant que les planches ne le requièrent, il serre des mains, recueille des confidences, arbitre des débats. Un peu comme Mitterrand le faisait dans les arrière-salles des cafés de Château-Chinon.

Par LUC LE VAILLANT Photo MATHIEU ZAZZO

La bande originale, France Inter, 17 décembre 2021

www.franceinter.fr/emissions/la-bande-originale/la-bande-originale-du-vendredi-17-decembre-2021



Ce matin, nous recevons Patrick Mille pour "Lettres à Anne : Correspondance de François Mitterand à Anne Pingeot" au Théâtre du Rond-Point.



Patrick Mille © Getty / Marc Piasecki

"Lettres à Anne : Correspondance de François Mitterrand à Anne Pingeot" au Théâtre du Rond-Point.

François Mitterrand écrit à Anne Pingeot entre 1962 et 1995 : trente ans et mille deux cents lettres d'un amour clandestin. L'ancien président de la République quitte la posture de l'homme de pouvoir pour se faire poète et amant passionné. Depuis cet amour interdit, l'un des plus grands secrets de la Cinquième République, Mitterrand compose une oeuvre rare, brûlante, qu'Anne Pingeot confie aux éditions Gallimard en 2016. Cinq ans plus tard, le metteur en scène Benjamin Guillard et le comédien Patrick Mille cosignent l'adaptation des lettres. Ils dessinent ensemble un parallèle sensible entre une littérature supérieure des sentiments, poème épique d'un amour fou, et trois décennies d'une fantastique entrée dans l'histoire d'un homme d'exception.

Théâtre : Correspondance de François Mitterrand à Anne Pingeot au Théâtre du Rond-Point

On Mag, 17 décembre 2021 :

www.on-

mag.fr/index.php/zegreen/news/fashion/23082-theatre-correspondance-de-francois-mitterrand-a-anne-pingeot-au-theatre-du-rond-point



Un voyage passionnant effectué dans cette vaste correspondance qui unit François Mitterrand et Anne Pingeot.

LA SUITE APRÈS LA FUR

C'est à travers ces mille deux cents lettres échangées secrètement entre François Mitterrand et Anne Pingeot que peu à peu va se dessiner ce parcours sinueux, jonché d'obstacles imprévus In'oublions pas que Mitterrand est constamment soumis aux aléas d'une carrière politique aux rebondissements permanents et forcément imprévisibles). Pendant trente années. Mitterrand va donc mener deux existences parallèles : l'une avec son épouse légitime. l'autre avec Anne. Mais cette relation entre Mitterrand et Anne, dont naîtra une fille prénommée Mazarine, va être tributaire des nombreuses secousses d'origine politique que va subir Mitterrand tout au long de son parcours entrepris au sein du parti socialiste. Car Mitterrand débute sa véritable carrière politique en affrontant dès 1965 le Général de Gaulle en personne ! Bien entendu il échoue mais en atteignant tout de même un total de voix qui lui permet d'espèrer un futur politique significatif. Viendront ensuite deux affrontements avec Giscard D'Estaing qui le bat en 1974. Il ne l'emportera face à Giscard D'Estaing qu'en 1981. Il renouvellera un second mandat de Président de la République en 1988, ayant en face de lui comme adversaire Jacques Chirac qui était devenu son Premier ministre dès son premier mandat. Les ouvrages littéraires de Mitterrand qui jalonnent son existence (La Paille et le grain, L'Abeille et l'Architecte, Ma part de vérité) vont bien entendu concrétiser l'émergence d'un authentique écrivain, maniant avec éclat le verbe et la phrase. Cette immense correspondance s'étendant sur une très longue période (trente années) va servir de socie sur lequel est bâtie cette pièce. Une pièce où l'image insolite et méconnue de Mitterrand explose dans une sorte d'extase presque mystique lorsqu'il s'adresse à l'objet de cet amour interdit : Anne !

La mise en scène de Benjamin Guillard rend totalement justice à Lettres à Anne grâce à son dépouillement extrême, évitant tout décor coûteux et s'infiltrant au cœur même du sujet.

Restait à trouver l'interprète idéal de ce spectacle dont seul Patrick Mille, également adaptateur de cette correspondance avec Benjamin Guillard, pouvait assumer l'interprétation. Il incame avec un sens de l'intuition prodigieux toute la subtilité des lettres de Mitterrand adressées à Anne, sans aucune emphase, maniant avec dextérité toutes les pensées généreuses ou enflammées de celui qui aura marqué durablement la République française au cours de ses deux mandats successifs.

Un voyage subtil révélant l'étonnant talent littéraire dont fait preuve François Mitterrand tout au long d'un échange de correspondance s'étalant sur une période de trente ans. Un spectacle à voir absolument.

Texte de Michel Jakubowicz

Le Monde, 4 décembre 2021 : www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/12/04/un-apero-avec-patrick-millepour-jouer-francois-mitterrand-j-ai-besoin-d-etre-tenu-pas-en-jeans-et-

baskets_6104666_4500055.html#:~:text=Patrick%20Mille%20s'excuse%20presque,deux%20volets%20de%20Martin% 20Bourboulon



> DERNIER LIVRE

> DERNIER FILM «Le Dernier Duel», de Ridley Scott

> DERNIÈRE SÉRIE

> DERNIER ALBUM « Mozort & Contem ries.», por Vikingur Olofston

DERNIÈRE RECHERCHE GOOGLE Comparatif de platines

DERNIÈRE APPLI TÉLÉCHARGÉE

salle de répétition vétu comme un monsieur : costume sombre et chemise blanche impeccablement repassée. Patrick Mille s'excuse presque du sérieux de se mise : «Pour Jouer François Mitterrand, Jui-besoin d'être tenu, Impossible de l'interpréter en jeans et basisets » S'il porte la moustache, C'est parte qu'il tourne actuellement dans Les Trois Mousquelaires, fresque cliemistographique en deux volets de Martin Bourboulon. Il la raseria avant de monter sur les planches (la première a eu lieu le » de cembrel). C'est un acteur en tension, concentré et appliqué, que l'on retrouve au bar du Théâtre du Rond-Point, où il sera seul en sche pendant un mois pour interpréter les Lettres à Anne, un spectacle conçu avec Benjamin Guillard, d'après les lettres écrites par François Mitterrand à son grand amour. Anne Pingeot, En habitue du lieu, un écrin douillet tendu de velours rouge au sous-sol, il commande un cépage bio du Gard qui provient des vignes de lean-Louis Trintiganni. « Jaime le vin. confesse-t-il d'emblée. Surrout le rouge, bien meilleur pour la voix que le blanc, qui est plus acide; le commence à choisir, l'apprends à ne pas boire n'importe quoi. « Son ami l'auteur et musiclen Ptorent Marchet, avec lequel il a créé un spectacle consacré à Aragon, lui a flat découvrir le vin nature. « On appelle çu le vin médicament dit le ne se marant. Commen l'y a moine de chimie déclains, on boit beaucoup, très longtemps, et le lendemain on n'a par mai à la tette. Jaime le belie tresse l's D'ivresse, il ne sera pourtant pas question en cette fin de journée. Mille n'ant pour lait. C'est au Rond-Point qu'il à fait se débuts sur scène, il y a trente ans. Prancis Hauter, son prof à la classe libre du Cours Florent, l'avait embauché dans Lorensaccio. « l'ai passé quaire moi tel, le crostais fean-Louis Burrauit, qui descenduit tous les jours d'it heures hoires ou rerre de blanc au bon. On le voyait susseoir de ment de la main de la pour deconner, c'était moiglue e' C'est au Rond-Point qu'il à fait se débuts sur le la neu de l'ancien p

pour l'histoire et la politique, lecteur compulsif et attentif, bouffeur d'infos, du sport aux faits divers, en passant par les grands débats de société. Au début de la crise due aux Covid, alors que pas grand monde n'ossait l'ouvrit, il s'était fendu d'une lettre ouverte à Emmande Macron pour l'alertes vui les déglist du confinement. Après publication de sa missive dans Le Figaro; il avait ée invité à débattre de la question i à n'élévision avec le missitte de l'ectonomie. Biruno Le Maire.

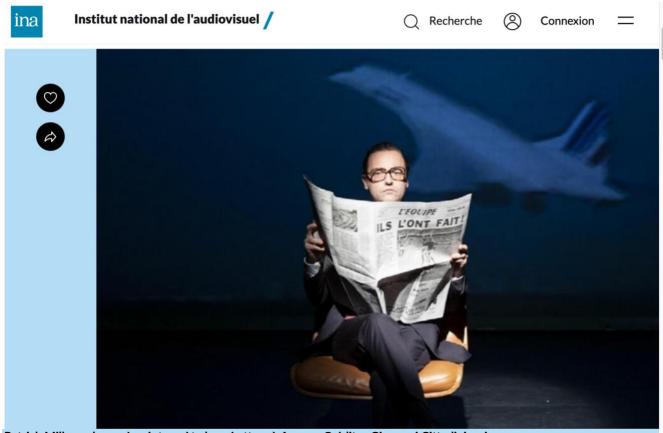
Son appétence pour la chose publique ne sursprend pas, loraqui on l'écoute raconter sa saga familiale, façonnée par les southessauts de la grande histoire. Son père, comédine re communiste, a déserte la France pendant la guerre d'Algérie et à trouve par histoire. Son père, comédine re communiste, a déserte la France pendant la guerre d'Algérie et à trouve par histoire. Son père, comédine re communiste, a déserte la France pendant la guerre d'Algérie et à trouve par histoire. Son père, comédine re compati au depart relaire au vic en Afrique subsaharienne), où il a fondé une familiale. Plant de devenu metteur en sche de thétaire et de cinéma. En 1973, alors que les artistes sont de plus en plus menacés par le régime de Salazar, il décide de revenir en France, en laissant le petit Patrick, né en 1970, seul chez sa grand-mère, le temps de s'installer. Le gamin rejoindra le reste de la famille un an plus tard, avec une sensation de paratier.

De la grande ferme portugaise à l'appartement du sy armotissement de Patric, où défilient des réfugiés laitne-américains, peintres ou chanteurs menacés par le régime de Salazar, il décide de revenir en France, en laissant le petit Patrick, né en 1970, avec de l'aux de le laisse de la famille un an plus tard, avec une sensation de paratier.

De la grande ferme portugaise à l'appartement du sy armotiat pos, mois c'était doutoureurs pour luis a guerne de l'aux de l'aux de l'aux que le la course de l'aux de l'aux que le la course de l'aux que le la course de l'aux que le la course de l'aux que rents. Comment refuser? «Maintenant, fai interêt à être bon!», conclut-il dans un grand éclat de rire. Et de terminer son verre de vin, d'un coup, comme pour célé-

INA, 17 décembre 2021 :

www.ina.fr/actualites-ina/lettres-a-anne



Patrick Mille seul en scène interprète les « Lettres à Anne ». Crédits : Giovanni Cittadinicesi.

«Anne Pingeot est la muse politique de François Mitterrand, la muse de son destin»

Le comédien et metteur en scène Benjamin Guillard a utilisé des archives de l'INA pour l'adaptation au Théâtre du Rond-Point de « Lettres à Anne », le recueil de la correspondance de François Mitterrand à Anne Pingeot. Le comédien Patrick Mille y incarne l'ancien président de la République. Entretien croisé.

Propos recueillis par Benoît Dusanter - Publié le 17.12.2021

INA - Comment avez-vous eu l'idée d'adapter « Lettres à Anne » au théâtre ?

Mille - L'origine est assez personnelle. Suite au décès de ma mère en 2020, j'ai découvert une grande boîte avec des correspondances de mon père à ma mère. Mon père les a écrites lorsque ma mère était en vacances avec nous au Portugal pendant deux mois. Il lui écrivait pratiquement tous les jours, voire deux fois par jour. Je n'ai pas tout lu car je trouvais cela trop intime mais j'ai trouvé ça

bouleversant. Je me suis demandé ce que je pourrais en faire, sachant que les lettres amoureuses de la correspondance de mes parents n'intéresseraient pas grand monde. Les lettres de François Mitterrand à Anne Pingeot me sont alors revenues. Je me suis replongé dedans et j'ai eu une révélation de spectacle. J'ai fait ma propre lettre à Anne Pingeot pour obtenir les droits de l'œuvre et elle a accepté. Je me suis ensuite rapproché de Benjamin Guillard pour la mise en scène car j'aime beaucoup son travail.

Benjamin Guillard - J'ai découvert cette correspondance que je n'avais jamais lue, même si en 2016, j'avais mis en scène « Moi et François Mitterrand », le roman d'Hervé Letellier. On a commencé à réfléchir à ce que pouvait devenir ce spectacle avec ce matériau assez vertigineux.

INA - Pourquoi utiliser les archives dans la mise en scène ?

B. G. - Pour moi c'était important et intéressant que la grande histoire, montrée par les archives, rejoigne l'histoire intime des lettres. Elles nous ont aussi aidés à trouver notre dramaturgie car il y a beaucoup d'ellipses. Elles donnent un côté didactique pour que les gens ne soient pas perdus, notamment les jeunes générations qui ne sont pas forcément très au fait de la chronologie. Dans la mise en scène, les images permettent également de mesurer la notoriété du personnage.

INA - Comment le personnage de François Mitterrand interagit-il avec les archives

P. M. - Parfois, je me retourne et les regarde. François Mitterrand devient alors témoin de sa propre vie. C'est le cas, au début du spectacle, <u>avec les images de ses obsèques à Jarnac en 1996</u>. <u>Il assiste aussi à son élection</u>, se voit participer aux conseils des ministres, est spectateur des grèves qui ont secouées son gouvernement en 1991... Il découvre tout cela par l'image. Cela me permet d'enchaîner sur une lettre.

INA - Avez-vous regardé des archives de Mitterrand avant de faire ce spectacle ?

P. M. - Je me suis imprégné de toutes les images, tous les films : « François Mitterrand », le documentaire de Jean Lacouture et Patrick Rotman, <u>« François Mitterrand, que reste-t-il de nos amours », de William Karel</u>... J'ai surtout regardé les images, je n'ai pas tout écouté par peur de tomber dans l'imitation. Mais à force de voir des films, de lire ses biographies, le personnage de Mitterrand a infusé en moi. C'est ça le travail de l'acteur. On est des vampires. Qu'est-ce que l'on prend ? Qu'est-ce que l'on va choisir ? Parfois c'est une inflexion, parfois je reproduis un geste.

- **B. G.** On cherchait une interprétation. Ce n'est pas du tout un biopic. Toute la question était d'évoquer Mitterrand sans l'imiter.
- INA Quelles sont les archives de Mitterrand que vous appréciez et que vous avez utilisées ?
- P. M. <u>Dans le spectacle</u>, <u>j'aime beaucoup celle de son investiture au Panthéon</u>. Parce qu'il a mis du temps à y arriver. C'est l'aboutissement d'un long processus. <u>Et les vœux lors desquels il évoque « les forces de l'esprit »</u>. Il me fait penser à un pharaon égyptien. Il est extraordinaire.
- **B. G.** Quand il réinterprète la série Dallas avec sa fille Mazarine, ça en dit beaucoup sur le personnage. Je retiens aussi son interview réalisée par un journaliste belge sur les écoutes de l'Elysée. Il est d'une froideur impressionnante.
- INA Vous parlez d'un « hymne à l'amour ». Y a-t-il aussi une dimension politique dans la pièce ?
- **B. G.** On voit comment l'amour le porte. Dans ses correspondances, il écrit : « *Grâce à vous, je vais déplacer des montagnes* ».
- **P. M.** En 1964, il écrit aussi : « *Vous m'aidez à refuser un destin ordinaire*. *Vous m'aidez à servir l'idée que je me fais du monde et des hommes* ». Anne Pingeot est évidement sa muse politique, la muse de son destin. Elle le pousse à se dépasser. Ces lettres montrent un homme dans l'ascension du pouvoir. Il lui écrit une lettre importante lors d'une réunion de la section socialiste : il y décrit un programme quasi visionnaire sur ce qu'est la politique, la gauche, le collectivisme, le capitalisme. On le voit dans le spectacle, il vient de la droite mais acquiert peu à peu une fibre sociale. La lettre du voyage en Inde qui n'est pas dans le spectacle, montre sa prise de conscience de la misère humaine, qui le bouleverse, le change. Ce n'est pas un spectacle politique mais l'histoire d'un homme politique, de son ascension, à travers ces lettres d'amour.
- INA Dans ces lettres, on découvre un Mitterrand différent de l'homme politique, connu comme étant parfois froid et calculateur...
- **P. M.** On découvre un homme dont la grande histoire de sa vie est l'amour. On découvre une passion amoureuse digne des grandes œuvres romantiques du XIXe et qui dure dans le temps. C'est cela qui est extraordinaire. C'est fou.
- « Lettres à Anne » de Benjamin Guillard et Patrick Mille à voir au Théâtre du Rond-Point à Paris jusqu'au 31 décembre 2021, en partenariat avec l'INA.

Critiques spectateurs, Tatouvu.com, 9 décembre 2021 :



Thomas Hugues, Twitter, 15 décembre 2021 :

